

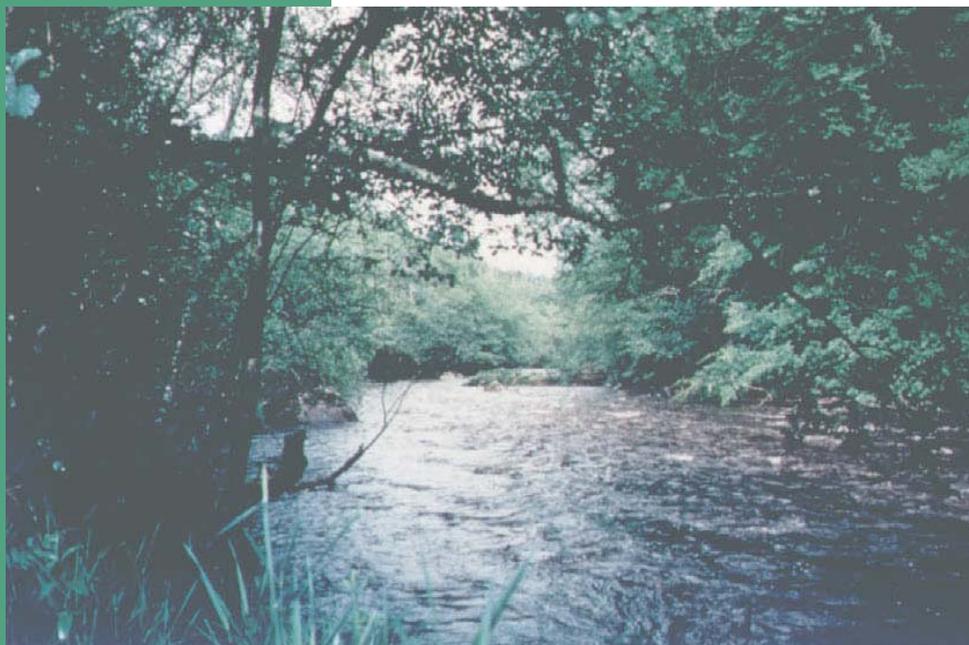
Extrait de l'ouvrage de la DIREN Limousin
Les sites protégés du Limousin : la Creuse,
éd PULIM, 2002, Limoges, 198 pages,
Presses de l'Université de Limoges,
39E, rue Camille Guérin
87036 Limoges Cedex tél 05 55 01 95 35
Scan 25 © IGN Paris 1999 autorisation n°90-9068

LES GORGES DU TAURION



Site inscrit

Canton : **Pontarion**
Commune :
Thauron
Superficie : **335 ha**
Date de protection :
23/02/1983



Le Taurion au sud-est de Lavaugarde

Nature et intérêt du site

Le site s'étend sur une portion très pittoresque de la vallée du Taurion, constituée de gorges rocheuses fortement creusées à la hauteur de la commune de Thauron, située à une dizaine de kilomètres au nord-est de Bourgneuf.

Après avoir traversé une succession de bois et de prairies alternant avec de doux vallonnements, les eaux de la rivière s'accroissent et lui donnent l'allure de petits rapides au sein d'un lit large de 10 à 20 m parsemé de blocs rocheux.

Elles serpentent d'est en ouest entre des versants très encaissés et boisés. Cette séquence paysagère contraste également avec celle située en aval du site, où la rivière est ralentie par une succession de barrages jusqu'à la Vienne.

Le caractère sauvage des gorges est renforcé par l'omniprésence de rochers qui adoptent de nombreuses formes. Par ailleurs, deux éléments architecturaux très anciens enrichissent l'intérêt de la vallée.

Ces différentes caractéristiques justifient la protection des lieux au titre des sites.

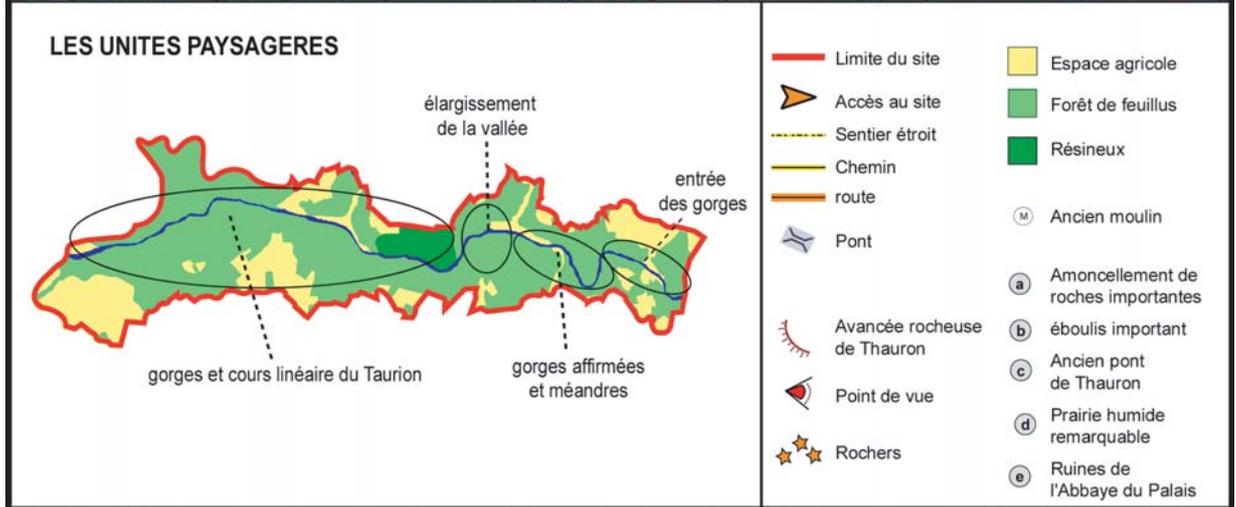
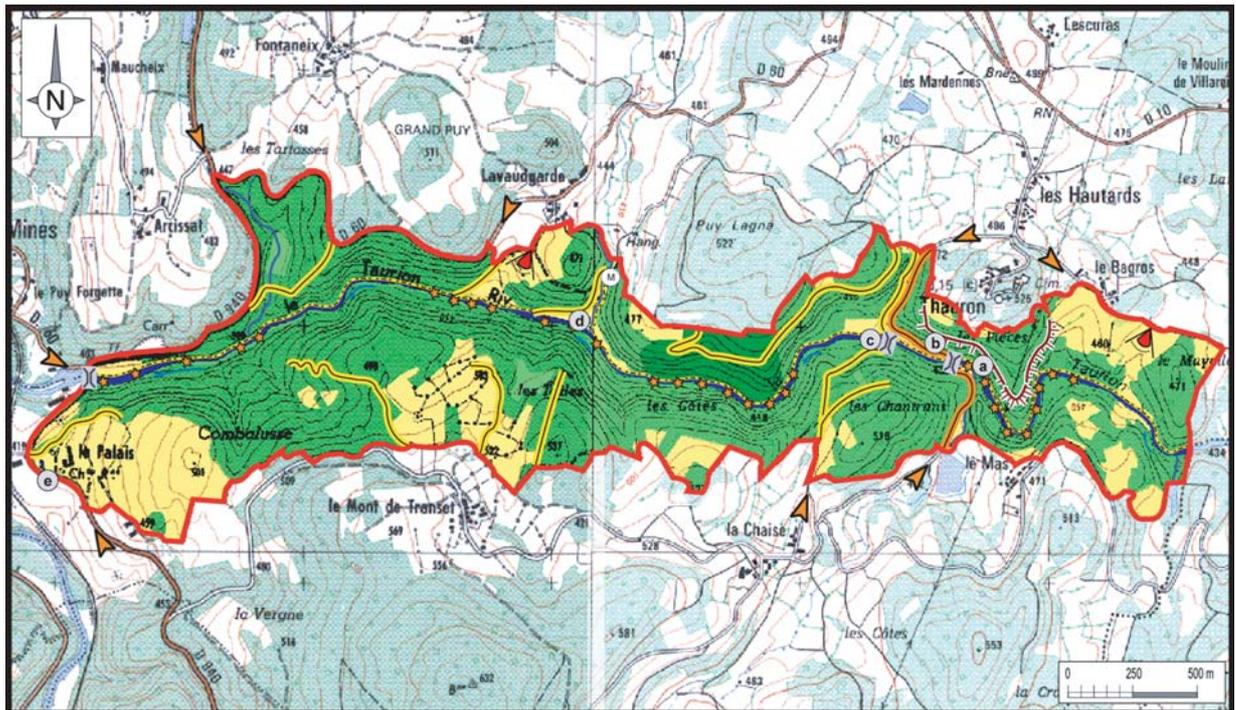
De nombreux chemins permettent d'accéder à la rivière. Plus particulièrement, un sentier de pêcheur débutant à proximité de Pontarion, à hauteur de la RN 141 offre la possibilité de longer le Taurion par la rive droite.

Dans ce site protégé, l'utilisation du sol est essentiellement conditionnée par le relief.

Il a repoussé sur le plateau l'implantation humaine, réduit les possibilités de franchissement de la rivière par les voies d'accès, favorisé l'installation de boisements sur les versants raides tandis que les prairies occupent le sommet des pentes faisant la transition entre le plateau et la vallée.

Les pentes de la rive gauche, généralement plus inclinées que celles de la rive opposée laissent apparaître d'importants blocs rocheux.

A l'entrée des gorges subsistent encore quelques petites prairies humides au cœur des bois. Puis la vallée se resserre fortement au sud du village de Thauron, ancien oppidum gaulois surplombant la rivière d'une centaine de mètres. Ce village construit sur un promontoire élevé, possède une remarquable église.



Ce monticule culminant à 525 m est constitué d'une roche cristalline qui comporte de nombreux filons, autrefois exploités. Dans cette séquence, les pentes sont entièrement couvertes de feuillus (chênes, hêtres, merisiers, bouleaux, noisetiers) et des amoncellements rocheux dispersés se dévoilent parfois en sous-bois.

La vallée s'élargit ensuite brièvement avant de se resserrer à nouveau entre deux versants presque parallèles : au nord les pentes du Puy Lagna, qui culmine à 522 m, récemment plantées de résineux et au sud des pentes densément boisées de feuillus, remontant vers de grandes prairies qui s'étendent autour de la Chaise, sur un relief faiblement incliné.

En aval, le versant de la rive droite s'abaisse en laissant apparaître un affluent au creux d'un talweg très profond. Il est ensuite relayé à l'est de Lavaugarde par un autre versant appartenant au mont du Grand Puy, qui domine le Taurion d'environ 90 m.

Les pentes de la rive gauche dessinent le même paysage qu'en amont. Puis la vallée s'élargit progressivement, mais les versants demeurent toujours aussi encaissés et boisés, jusqu'à la sortie des gorges au niveau du pont du Palais.

La rivière est rarement perceptible depuis les versants. Il faut descendre au creux de la vallée pour saisir le charme généré par la présence de rochers dans son lit qui lui donnent l'allure d'un torrent ou créent plus modestement de petits rapides. Son tracé dessine des méandres fortement marqués (notamment au pied de Thaurion) jusqu'au pied du Puy Lagna.

En amont de la route de Thauron, d'imposants rochers dont certains possèdent une face supérieure plane, sont disposés au bord de l'eau. Des blocs de granit pouvant parfois atteindre une dizaine de mètres de hauteur surplombent la rivière.

En amont du pont très ancien de Thauron, sur la rive droite, des éboulis rocheux composés de blocs arrondis et tapissés de mousses dévalent les pentes sud jusque dans le lit de la rivière.

Ces rochers en forme de boule, donnant l'illusion d'être en équilibre précaire, dessinent un cône qui s'évase amplement à l'approche des eaux.

Puis la rivière suit une trajectoire presque linéaire. Le talweg s'accompagne d'une végétation caractéristique des milieux humides (aulnes, saules, mousse, fougères) qui procure des variations végétales au sein des boisements traditionnels. Plus particulièrement, il faut noter la présence de deux éléments ponctuels qui complètent le charme de la rivière : un pont en partie ruiné et une grande prairie.

L'ancien pont de Thauron, accessible depuis le village par un chemin rejoignant la Chaise sur la rive opposée, mais entièrement dissimulé par la végétation dense des pentes, crée une surprise dans le paysage. Il n'est plus franchissable car une des ses arches a été détruite pendant la seconde guerre mondiale.

S'étirant sur la rivière depuis la rive gauche, dans le prolongement d'un remarquable muret de pierres sèches tapissé de mousse, il est aujourd'hui entièrement couvert de végétation, qui interdit tout accès. Une longue prairie offre un paysage bucolique très séduisant en aval, juste après l'affluent de Lavaugarde. Elle s'étire au pied des boisements et d'une falaise rocheuse se dressant sur la rive droite.

Le site comporte deux éléments architecturaux (propriétés privées) : le moulin de Lavaugarde et l'ancienne abbaye du Palais. Les ruines de l'abbaye, qui fut fondée en 1120 par Geraud de Salis, sont visibles depuis le CD 940. A l'intérieur du domaine, une chapelle surplombe la vallée du Taurion et un parc planté notamment de tilleuls âgés participe à l'intérêt des lieux. Le moulin de Lavaugarde, situé au bord de l'affluent rive droite, est transformé en résidence secondaire. Très ancien, il témoigne d'une époque où la rivière était exploitée pour sa force motrice.

Evolution du site

Le site évolue au rythme de la végétation qui dissimule déjà une grande partie des gorges depuis les versants. Il est regrettable que d'épais boisements masquent la vallée depuis le village de Thauron qui bénéficie pourtant d'une situation privilégiée en promontoire et pourrait être valorisé par la création d'un point de vue vers les gorges. De manière générale, de nombreuses percées visuelles réalisées à travers les boisements pourraient mettre le site plus en valeur et inviter les automobilistes de passage à s'arrêter pour découvrir ce site remarquable.

Bibliographie

Dr Georges Janicaud, " L'oppidum de Thauron ", *Mémoires de la société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, Guéret, ed. S.S.N.A.C., 1945, t. XXIX, p. 341 à 347



Les ruines de l'abbaye du Palais